Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 9

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231004

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de ses murailles. Sur le portail, de naïves sculptures figurent les sujets classiques de l'histoire sacrée. Et parmi les heures du cadran solaire qui domine la moderne horloge, je déchiffre cette inscription : Vulnerant omnes, ultima necat. *Toutes blessent, la dernière tue...*

» Quel est donc le prêtre d'autrefois, à l'âme blessée, au cœur douloureux, qui trouva ces profondes paroles, pour les graver là, dans ce coin écarté du monde, sur cette église dont les cloches doivent sonner paisiblement la naissance, la prière et la mort ? Qui le dira ? Sa robe noire a traversé maintes fois le village, il a consolé des malades et des affligés, il a psalmodié ses *oremus* d'une voix monotone, il dort peut-être son dernier sommeil dans le cimetière qui entoure l'église, sous un de ces cyprès, sous ce saule pleureur ? Mais personne ne sait rien de lui. Personne n'en a jamais rien su, peut-être. Il a gardé pour lui seul son mystérieux secret. Il ne l'a révélé que par ces mots inscrits sur la pierre — jetés à des ignorants qui ne pouvaient les comprendre, à des distraits qui n'en approfondissaient pas le sens, cri perdu d'une âme en peine errant dans le désert. Et il me semble qu'à travers les siècles, j'entends sa plainte, le sanglot de son cœur oppressé — tout ce qu'il a voulu dire à l'éternité. »

Qui dira, un jour, toute la poésie qui se dégage des vieux cadrans solaires ?

SI VOUS ALLEZ...

... à Lutry — détrompez-vous, il n'y en a pas plus qu'ailleurs ! — vous serez sans doute frappés du nombre de maisons portant l'empreinte du passé.

Pour ne citer que le château, avec son portail surmonté de mâchicoulis accompagnés à droite et à gauche de poivrières semi-circulaires, ses deux tours carrées d'inégales hauteurs, nous avons là un bel exemple d'une demeure seigneuriale.

Ce château n'a pas eu de caractère féodal au sens strict du mot, il abrita les mayors de Lutry aux XVe et XVIe siècles, fut transformé, complété et remanié au XVIIe.

Tout à côté, le cloître avec ses arcades, puis le magnifique temple gothique avec ses décorations sculpturales et ses peintures fort intéressantes, ses voûtes richement ornementées ; ses décorations sont l'un des plus beaux exemples de Suisse. Elles sont dues à Humbert de Mareschet, venu du Nord de la France, qui avait été admis à la bourgeoisie de Lausanne en 1581, à la condition de repeindre les dictons et les peintures de la Maison de la Palud.

Ce travail ne fut pas exécuté et c'est dommage.

Ad. Decollogny.

"NOUTRON COTERD" une fois par mois...

Juin : Lundi 2, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, Salon N° 2, 1er étage.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». La Rédaction.